

Ainsi vous, hommes de paille, environnés, comme vous l'êtes, de tentations, de troubles, de misères, comment pourrez-vous résister à toutes ces embûches, si vous ne veillez pas ?

Vous êtes dans le moment le plus difficile de votre existence ; donc, il vous faut des armes pour vous défendre. Frères, ces armes sont l'amour fraternel, la charité pour vos frères, l'humilité et la prière.

C'est dans un moment de frayeur que Pierre a renié Jésus parcequ'il n'avait pas été vigilant. Cependant il était désespéré quand le Christ dit qu'il le renierait ; ainsi prenez garde de faire comme lui : la peur ni l'abandon ne doit vous porter à cela.

17 Aout :—Marie, soyez notre port de salut ; à vous nous avons recours ; car votre pureté nous obtient tout ce que vous demandez pour vos enfants.

Notre navire est en danger. Montez avec nous, afin de calmer par votre douceur la tempête. Votre Fils nous a recommandés à vos soins.

Frères, vous demandez le secours de Marie : Elle ne l'a jamais refusé. Mais si vous naviguez entre deux eaux, vous risquez de faire naufrage ; car Dieu vous montre le bon et le mauvais chemin, mais à vous le soin de prendre le meilleur. Aveugles, si vous demandez la lumière avec l'intention de vous en bien servir, elle vous sera accordée ; mais si vous la demandez avec l'intention de contenter votre orgueil et vos passions, vous ne l'obtiendrez pas.

Oui, mes frères, priez avec ferveur ; car vous en avez grand besoin : vous êtes environnés d'embûches et de tempêtes, autour de vous et en vous-mêmes.

Puissance indéfinie ! Etre incompréhensible ! Objet charmant ! Enveloppe de l'univers ! Vous qui seul gouvernez le commencement et la fin. Vous voyez l'abus que l'on fait de vos dons. Vous pourriez l'empêcher, cependant vous ne le faites pas.

Vous le Fils a pris toute la responsabilité et les souffrances à lui seul. Vous voyez combien il souffre depuis qu'il vous a fait ces promesses. Vous lui donnez le pouvoir de tout faire pour les obliger à rentrer dans le bercail, cependant il préfère les ramener avec douceur. Il a versé des larmes de sang et il n'a rien obtenu de ces ingrats.

Orgueilleux ! vous cherchez à vous instruire, dites-vous, dans le droit chemin ; mais aussitôt que l'on vous dit quelque chose de contraire à vos idées et vos goûts, vous vous révoltez ou étonnez. Si nous venons vous dire ces choses, c'est que nous sommes envoyés. Je vous prie de croire que jamais nous nous permettons de vous induire en erreur. Marie, qui est présente, se sent réellement percée du huitième poignard de douleur, en se voyant si peu aimée de ses frères. Elle est la mère de notre Défenseur. Je vous en ai dit assez du pape et j'aurai encore bien des choses à vous dire en leur temps ; mais les abus ne doivent pas empêcher les vrais chrétiens d'aimer Dieu et leurs frères... (51)

Cher frère, vous dites vrai : cherchez et vous trouverez. Je suis Pierre... (52)

21 Aout :—Qui vous a créés et mis au monde ? C'est Dieu. Pourquoi Dieu vous a-t-il créés ?—C'est pour l'aimer et le connaître. Pouvez-vous me dire comment Dieu se fait connaître ?—C'est par ses ouvrages. Pourquoi veut-on croire que Dieu est méchant ?—C'est parceque nous somme nous-mêmes si méchants que nous ne pouvons pas croire

qu'il puisse nous pardonner tant de crimes ; par conséquent, nous le jugeons d'après nous-mêmes. Vous ne voulez pas pardonner à vos frères quand ils vous font du mal ; mais Dieu, tout puissant et bon, oublie ces fautes ; ainsi vous voyez qu'il pardonne pour vous enseigner à pardonner.

Frères, si l'on enseignait et pratiquait la religion, telle que Jésus l'a révélée et établie, l'on verrait régner l'équité, la pureté, la charité et la patience ; par conséquent, tous les enfants de Dieu ne suivraient qu'un seul chemin ; mais vos guides, qui se disent les apôtres du Christ, sont la cause de vos égarements. Jésus n'était pas ambitieux pour lui-même, mais il l'était pour votre âme : Ambitieux de vous obtenir le ciel et la vue de Dieu. Il ne faisait pas payer ses prières, qu'il faisait nuit et jour. Que vous disent vos guides ? Qu'il faut acheter le paradis au prix de l'or, sinon vous ne verrez jamais Dieu. Ils font comme Judas : lui a vendu Jésus, eux vendent le ciel.

Un Souffrant. Frères ! Je souffre par ma faute. Dieu m'avait donné des armes pour me défendre ; mais je me suis laissé battre par mes passions. Ne faites pas comme moi.

Un Autre. Ame pure ! Douce Marie ! Consolez-vous ; car votre Fils obtiendra ce qu'il demande depuis si longtemps, et vous vous réjouirez avec lui. Sa douleur a été grande, mais ses souffrances ne seront pas pour rien ; il arrive ce temps si désiré. Patience ! Adieu, Mère priez pour vos enfants.

Retirez-vous mes frères. 24 Aout :—Soleil de justice ! Brûlez tous ces arbres arides, qui ne peuvent servir qu'à empêcher les bons de grandir ; car les mauvais prennent plus de place que les bons. Leurs fruits ne sont que du poison, qui, sans votre assistance, détruirait toute votre récolte.

Frères ! La terre roule, mais la volonté du grand et puissant Créateur reste en place, afin que, d'une main, il tourne la boule. A vous, frères, de vous bien tenir ; car si vos pieds manquent, vous irez au précipice.

Quand vous marchez dans le grand chemin, donnez-vous garde de regarder le Soleil, car vos yeux sont faibles.

Une Figure doit vous apparaître ! Mais vous, qui le savez d'avance, n'en aurez pas de frayeur. Cette figure s'adresse non seulement au cercle, mais au monde entier... (53)

Un Souffrant. J'ai tué, j'ai volé, je souffre. Pardonnez-moi, mon Dieu, comme vous avez pardonné à Hérode.

Vous, priez pour que Dieu vous donne le temps de vous purifier en ce monde.

Consolatrice des affligés ! Protectrice des abandonnés ! Priez Dieu de me donner la permission de m'approcher de son Fils. Rappelez-vous que, malgré mon crime et mon cœur criminel, alors que j'étais en danger de faire naufrage sur les côtes d'Atrique, où j'allais voler mes frères pour les traiter comme des animaux, je vous ai demandé assistance et vous m'avez sauvé. Je vous promis alors de ne plus faire cette action, si vous aviez la bonté de me sauver ; mais, oubliant aussitôt ma promesse, je me rendis encore maître de ces enfants de Dieu, auxquels Dieu permit de me sacrifier.

Le Guide. Qui vous avait donné le droit de mépriser l'ouvrage de votre Créateur ? Ils ont les